

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

3° *Chimonanthus fragrans* Lindl. (= *Calycanthus præcox* L.). Cette arbrisseau porte souvent, en plein hiver, des fleurs à odeur agréable, d'un blanc gris lavé de rouge en dedans.

4° *Eranthis hiemalis*, type d'un genre voisin des Hellébores, dont il diffère principalement par son calice hexamère. Cette plante fleurit parfois sous la neige.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 6 Février 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

Mlle RENARD présente le travail suivant sur les *Champignons à acide cyanhydrique* :

Dans le *Bulletin de la Société mycologique de France* (3^e fascicule de 1911), M. Offner communique le résultat de ses recherches sur la présence de l'acide cyanhydrique chez les *Champignons*. Il décèle la présence de cet acide au moyen du papier micro-sodé. C'est un réactif indiqué par M. Guignard en 1906 et qu'on obtient facilement en plongeant du papier buvard blanc dans une solution aqueuse d'acide picrique au 1/100^e, puis, après séchage, dans une solution de carbonate de soude au 1/10^e. Ce papier jaune soufre a la propriété de se colorer en rouge brique en présence des vapeurs d'acide cyanhydrique. Il suffit de suspendre un fragment de ce réactif dans un vase où sont enfermés quelques échantillons de *Champignons à acide cyanhydrique* pour voir, après un temps plus ou moins long, le papier passer au rouge brique. La coloration rouge brique s'accroît peu à peu.

On savait depuis déjà longtemps que *Marasmius oreades* Bolf. contient de l'acide cyanhydrique. M. Offner a pu le vérifier avec le réactif micro-sodé.

Une seule des autres espèces de *Champignons* examinées par

M. Offner a donné un résultat positif : c'est le *Clitorcybe infundibuliformis* Quélet.

Quélet, dans sa *Flore mycologique*, attribue à cette espèce l'odeur de flouve odorante. Il l'attribue également à un autre *Clitocybe*, le *Clitocybe cyathiformis* Bull.

J'ai récolté bien souvent ces deux espèces, qui sont assez communes aux environs de Lyon. Elles sont d'ailleurs bien distinctes, et par la couleur du péridium, ocre ou chamois pâle chez *infundibuliformis*, brun foncé chez *cyathiformis*, et par la couleur des lamelles, blanche chez la première, gris cendré chez la deuxième. J'ai toujours observé qu'elles avaient presque exactement la même odeur, autant qu'on en peut juger à distance, l'une étant une espèce d'été, l'autre d'arrière-automne.

Cette similitude d'odeur m'a conduite à rechercher si *C. cyathiformis* ne produisait pas aussi de l'acide cyanhydrique.

J'ai pu en récolter, à la fin de décembre 1911, un assez grand nombre d'échantillons en parfait état, que j'ai soumis au réactif micro-sodé. Le résultat a été très concluant. Au bout de quelques heures, la coloration rouge brique commençait à paraître ; elle devint très nette après vingt-quatre heures. Le dégagement dura plusieurs jours ; j'ai pu m'en assurer en remplaçant le papier coloré en rouge par du réactif non altéré.

Après quatre ou cinq jours, la production d'acide cyanhydrique cessa ; d'ailleurs, à ce moment, les Champignons, qui étaient restés dans une pièce à température assez élevée, étaient en mauvais état. On peut donc ajouter *Clitocybe cyathiformis* Bull. à la liste des Champignons présentant de l'acide cyanhydrique.

Il est probable que cette liste s'augmentera et que, en particulier, *Clitocybe geotropa* Bull., pour lequel Quélet dit aussi qu'il a l'odeur de flouve odorante, en fera probablement partie, car son odeur est tout à fait analogue à celle d'*infundibuliformis*.

Il sera intéressant de s'en assurer la saison prochaine.

M. ABRIAL fait le compte rendu d'une herborisation au mont Genis.

La séance est levée à 9 h. 1/2.